

Restes de céramique cordée en Hongrie.

(Abrégé)

1. Vase cordé de Buj.*

Le Musée du comitat Szabolcs à Nyiregyháza garde sous le Num. I. 1196 un vase cordé de Buj (com. Szabolcs), dont le Musée ne garde pour matricule incomplet que la note suivante: Vase orné de cordes torses, de l'âge de pierre. Il fut trouvé à l'occasion de la construction du chemin de fer de Buj-Balsa. Le charretier Joseph Turner en fit cadeau grâce à l'intervention de M. Dr. Adolphe László le mai 1910.

Comme notre figure (No 1.) interprétative le montre, il s'agit d'un pot modelé sur un triple tronc de cône, lequel était pourvu originairement d'une anse. De sa large anse rubannée ne sont restées que quelques traces, le bord est resté intact, et de sa forme notre figure donn l'idée. Le vase est formé en argile bien cuite et débourbée. Sa cuite est bonne. La ligne de sa cassure est noire. Il est enduit d'une matière de bourbe plus fine et lisse. Son ton est d'un brun-jaunâtre. Le tronc du cône inférieur est noir à un endroit; c'est probablement dans l'usage que cette tache s'est faite, et ainsi nous ne pouvons point ranger notre vase parmi les vases cuits par taches.

Son ornement se compose de l'empreinte enfoncée d'une corde torse composée de deux fils. La surface de la jointure inférieure de l'anse a été de même ornée de l'empreinte d'une corde. Au bord de la base nous voyons une ligne pointillée ovale et enfoncée, allant circulairement tout autour.

La hauteur de notre vase est: 10·3 cm, le diamètre de l'embouchure est 10·3 cm, le plus grand embonpoint est 9·5 cm, le rétrécissement au-dessus de l'épaule est 8·7 cm, de diamètre de la base est 5·5 cm.

L'ornement cordé est partout enduit d'une matière de bourbe plus fine.

2. Fragments de vases cordés de Erősd.

La 2. figure représente deux fragments de vases cordés de Erősd (com. Háromszék). L'un d'eux, (Fig. 2. No 1.), fut trouvé dans la couche d'humus déjà plus praemykenienne au cours des fouilles de l'an 1912, organisées par M. Dr. F. László pour la Section Numismatique et Archéologique du Musée National de Transylvanie, et il est gardé dans l'institut mentionné sous le No inventaire III. 37. C'est un fragment du

* No 13. sur le plan du titre.

bord d'un vase. Le vase auquel il appartenait était débourbé de finesse moyenne et bien cuit. L'enduit par une matière de bourbe plus fine y est positivement reconnaissable. Par endroit des granules de sable pétries dans l'argile y sont visibles. Le ton de son intérieur et de la tranche du bord est d'un noir qui passe en partie à la surface extérieure laquelle a cependant en grande partie un ton d'un brun-grisâtre. En haut il est coupé horizontalement. Il est important de remarquer aussi que le vase, auquel il appartenait, s'épaississait vers le bord. Sous el bord il était orné par un ornement enfoncé, formé par l'empreinte d'une corde doublement tordue, fuyant horizontalement, duquel deux sont encore bien visibles sur notre fragment, du troisième, qui se trouve au-dessous, nous ne retrouvons que la trace sur la ligne de la cassure.

Sur le même figure, sous le No 2. est représenté un fragment d'un bord, qui est aussi de Erösd et qui fut trouvé de même dans la couche supérieure d'humus mentionnée plus haut et qu'on garde dans le Musée National du Sicule de Sepsiszentgyörgy sous le Num. inventaire 2477. Il est finement débourbé, enduit d'une matière de bourbe plus fine et lisse. Le ton de l'extérieur est brun-rouge, à l'intérieur noir-grisâtre. La tranche du bord du vase, auquel il appartient, est arquée. Nous voyons sur elle deux sortes d'ornements: un ornement cordé et des cercles. L'emploi de l'ornement cordé: un champ rétifforme formé par l'empreinte d'une corde double s'entrecroisant obliquement, limité par deux-deux parallèles horizontales. Sous cet ornement cordé enfoncé et employé de cette manière, une ligne horizontale de cercles a orné le vase, que l'on avait manié avec un outil tubulaire de manière que du milieu de chaque cercle s'élèvent des cylindres bas jusqu' à la ligne du mur du vase.

3.

Le fait de *Charles Goos*,¹ que sur la céramique *Torma Zsófia* de Tordos l'ornement cordé soit aussi représenté, nous ne le pouvons pas contrôler aujourd'hui. Cette collection est sous arrangement et sous travail et en peu de temps nous mettrons au net la question de l'ornement cordé de Tordos.

Je le trouve cependant important à mentionner que je connais de Transylvanie de Boholt et de Nándorválya des fragment de vase avec un pseudo-ornement cordé, qui prouvent indirectement l'ornement cordé et ainsi nous espérons, que les monuments de celui-ci seront trouvés sous peu.

*Virchow*² est celui qui mentionne le premier la céramique cordé

¹ Archiv für siebenbürgische Landeskunde XIV. 1877—78. p. 602.

² Zeitschrift für Ethnologie, Verhandlungen 1890. p. 111.

de la Hongrie. Il compte deux pots dans cette groupe. *Götze*¹ et *Hocrnes*² ont accepté ses faits faux, mais *Reinecke*³ les a corrigés.

L'ornement cordé joue aussi un rôle dans la littérature hongroise. *Goos*⁴ écrit erronément d'après *Torma Zsófia* que quelques fragments de vases de la colonie de Tordos ont un ornement cordé. Le fact, selon lequel les fragments de vases à Petris⁵ et à Balázsháza⁶ sont cordés, est aussi faux. En un mot on doit exclure tous les faits jusqu'ici connus, de la littérature. Nous ne connaissons pas encore le marteau de pierre facetté, que *Götze* mentionne, et ainsi nous n'en parlons pas encore.

Que la Hongrie appartient aussi aux territoires caractérisés par la céramique cordeé, c'est prouvé par le pot de Buj, par les tessons de Erösd et les fragments de vase cordés déjà, mentionné, d'après lesquels nous devons supposer qu'on avait connu sur ces territoires aussi le vrai ornement cordé.

La forme du pot de Buj ressemble à la céramique des sépultures mégalithiques du Nord, donc pas seulement son ornement, mais aussi sa forme est parvenu de l'Allemagne du Nord, le centre de la céramique cordeé, auprès de la Tisza. Buj est situé sur la rive gauche de la Tisza à 18 km à l'Est de l'orifice du Bodrog.

Pris en égard, que les pays voisins de la Hongrie, la Bohême, la Moravie, la Silésie, la Galice, la Bukovina et la Roumanie (Cucuteni!) appartiennent aussi au territoire de l'ornement cordé, il n'est pas impossible, que cette onde de la culture est parvenue chez nous par la médiation du Danube, mais aussi le défilé de Verecke, la Tisza, le défilé de Ojtoz et la Mer noire avec le Olt ont pu y jouer un rôle. Et puisque *Velde*⁷ a trouvé aussi sur l'île Leukas des tessons cordés, la Hongrie a absolument été le médiateur entre le Nord et le Sud.

*Kossinna*⁸ fait répandre l'ornement cordé par les Indo-Germains, nous y voyons une onde culturelle, qui s'étend, un peu plus tôt que les vases caliciformes et qui s'avancé du sud-ouest de l'Europe, le Rhin, la vallée du Danube et la Adria.

M. Roska.

¹ Die Gefäßformen u. Ornamente i. Flussgebiete der Saale, Jena 1891. p. 65., 68.

² Urgeschichte der bildenden Kunst. Wien, 1898. p. 263.

³ Ind. Archéol. 1898. p. 253—256.

⁴ Archiv für siebenbürgische Landeskunde 1877—78. p. 602.

⁵ Ind. Archéol. 1904. p. 232.

⁶ Ind. Archéol. 1910. p. 184, 359—361.

⁷ Zeitschr. für Ethn. XLIV. 1912. p. 845—64.

⁸ Mannus I, II. Der Ursprung der Urfinnen und Urindogermanen.